L'Ébonite des fous - Vol. I

L'bonite des ous

Acte premier

par Frincheps

Dramatis Personae

Le Prologue
L'Aventurier, un vaurien d'Elfe noir
Romon, un prętre d'Akatosh
Lheban, un autre prętre d'Akatosh
L'Épilogue
Stete, un prętre de Julianos
Rad'c, un autre prętre de Julianos
Shub, un mage
Shub, un autre mage du męme nom
Néphron, un marchand quelque peu sordide
5 armuriers
Ortho
Crunn, époux de Millie
Une licencieuse comtesse
Millie, aubergiste et philosophe
Gurnsey, jeune dame bovine
Diverses jeunes femmes et goujats des tavernes
Des soldats
Des Nains
Des géants

cte premier

Concernant les prętres et Nacklčs ; tel que relaté par deux prętres d'Akatosh à l'Aventurier, qui à ce moment n'était pas parti à l'aventure, et n'avait rien de mieux à faire. Oů quelque éclaircissement (probablement indésiré) est apporté sur la prętrise et ses membres, et sur un vieux mythe paysan de quelque signification, particuličrement commun en Haute-Roche. Et oů la mystérieuse ébonite des fous apparaît, cet étrange matériau qui pourrait apporter ou bien un changement culturel drastique pour beaucoup, ou simplement un grand profit pour quelques-uns, ou la mort pour un certain nombre, ou męme n'avoir pas la moindre conséquence.

Daguefilante et ses environs, dans les marasmes de l'čre Troisičme.

[Tôt dans le mois de soufflegivre. L'auberge du Daedra mort.]
[Le Prologue entre.]

PROLOGUE : Nos pauvres acteurs tenteront de se rappeler de leurs lignes et de ne pas trébucher sur notre pičtre décor. Aussi, je vous implore, chčre audience, de ne pas les interrompre, les harceler ou jeter de nourriture pourrie. Vous ne feriez que prolonger cette brčve pičce. La guilde des Dramaturges, des Acteurs et des Auteurs souhaite à chacun d'entre vous qui ętes sensibles ou allergiques aux dialogues divagants, au jeu d'acteur artificiel, aux incompréhensibles présentations ou aux fins insatisfaisantes qui nous laissent confus et malheureux, de quitter le théâtre immédiatement. Votre or ne vous sera pas, hélas, remboursé. En contrepartie, cette série de vignettes contient des références gratuites à tous les plaisirs de la chair. Vous pourriez l'apprécier. Ah, voici venir notre héros, le roublard d'Elfe noir appelé l'Aventurier. Il est temps pour le Prologue de joyeusement s'en aller.

[Le Prologue sort.]

[L'AVENTURIER entre.]

AVENTURIER : Quelle étrange conversation je viens d'entendre venant de ces deux mages. Il vaut mieux ne pas parler de telles choses prčs de haies qui seraient au courant.

[2 prętres d'Akatosh entrent (LHEBAN, ROMON).]

LHEBAN : Cela vous dérangerait-il que nous nous joignions à vous, mon cher ? ... Bien, nous avions nous-męmes besoin d'un peu de compagnie. Je me nomme Lheban, et mon prętre collčgue que voici est Romon. Nous servons tous deux Akatosh, tous de nos propres façons, bien sûr...

AVENTURIER : Faites comme chez vous, ce n'est point mon banc. Mais je pensais que les prętres... n'allaient pas en... euh... de tels lieux, des auberges. Je veux dire... à moins d'ętre de service ?

LHEBAN : Oh, nous ne sommes pas de service. Nous devons régénérer nos énergies vitales internes, afin de pouvoir aller bénir et soigner...

ROMON : Nous venons souvent ici, retroussons nos robes et nous défoulons, en effet. Nous nous remplissons d'énergie en bouteille...

[Romon ricane.]

LHEBAN : Nous cherchons ceux ayant besoin de réconfort et de bénédiction, bien sûr...

ROMON : Oh oui, oh oui... comme cette jeune fille à l'extérieur l'autre soir...

[Lheban frappe Romon du pied.]

ROMON : ... et de toute façon, notre Haut Prętre nous a dit d'aller nous faire voir...

LHEBAN : Il voulait nous dire d'aller prendre un peu l'air. Nous avons eu des visions, voyez-vous...

ROMON : Oui, plutôt curieux, vraiment... et nous n'avions męme pas consommé de ce...

[Lheban frappe Romon du pied.]

LHEBAN : Nous avons tous deux eu les męmes visions, c'est vraiment étrange.

AVENTURIER : Parlez-m'en, je n'ai pas à me presser où que ce soit.

LHEBAN : Eh bien, nous avons tous deux entendu des sortes de... mots... pour commencer. Comme 'Sire Nich' ou 'Saint Nack'...

AVENTURIER : Vous avez dit 'Nick' ou 'Nack' ? Un instant... laissez-moi donc prendre une gorgée dans votre bouteille, frčre... Ah ! C'est mieux ; vous buvez comme les classes aisées ! Oui, je m'en souviens : une histoire ou vieille légende sur un elfe, nommé Nuckle, je pense, venue de Morrowind ?

LHEBAN : Vous savez, vous tenez là peut-ętre quelque chose ; il y a une vieille légende dans la région, qui vient du fin fond d'Haute-Roche, je pense... hmmmm... Nacklčs, c'est ça !

AVENTURIER : Nacklčs, ah ! Il semblerait que plusieurs Elfes noirs emploient ce nom... particulič rement les... plus singuliers...

ROMON : Oui, je suppose que les mauvais elfes s'intéressent à toutes ces histoires d'armes et de magie... des individus fort dangereux...

LHEBAN [à Romon] : Romon ! Ce gaillard a les oreilles pointues et les yeux rouges...

ROMON : Pardonnez-moi, cher ami... il fait plutôt sombre, et je n'avais pas... euh...

AVENTURIER : Oh, pas de souci. Nous vivons en une époque étrange. Vous savez, vivre et laisser vivre - ou mourir - comme cela peut être le cas. Maintenant... supposons que vous me parliez de ce mythe sur Nacklčs ? Tenez, laissez-moi vous aider avec cette bouteille... Ah ! Merci.

LHEBAN : Erm... bien sûr, si vous voulez le voir comme ça... Tenez, une autre gorgée ! Bien sûr, on a le temps, et je m'en rappelle clairement maintenant.

ROMON : Oui, nous avons quelques heures avant que cette petite blonde atteigne sa lampe...

[Lheban donne un coup de pied à Romon.]

LHEBAN [à Romon] : Silence ! Rappelle-toi, on a dû donner son adresse au Haut Prêtre, alors elle ne sera pas là avant un moment !

[à tous] Trčs bien, voilà l'histoire, aussi bien que je m'en souvienne. C'est un conte que les paysans à Haute-Roche racontent à leurs enfants pour les convaincre par la peur de bien se comporter, je suppose. Ils le racontent, laissez-moi voir... lors des Légendes et Chandelles, ou bien lors du Festival des Sorčires ? Juste avant que les enfants ne soit envoyés à la grange ou la porcherie pour dormir.

ROMON : Terribles et cruels paysans ! Si ça ne tenait qu'à moi, je les enverrais tous aux ordures...

LHEBAN : Vraiment, Romon ! Rappelle-toi, ces pauvres âmes ont besoin de notre compassion et de nos bénédictions, nous sommes leur salut !

ROMON : Alors qui est dans le bureau de ce vieux Haut Porc Crasseux ?

LHEBAN : Euh... bref. Ça se passe un peu comme ça. Si les enfants se sont trčs bien comportés pendant l'année - s'ils ont assez chipé au marché, récuré les écuries chaque jour, ne

sont pas allés jouer avec les gobelins, ont laissé les moutons tranquilles, et tout ça. S'ils se sont trčs bien comportés, ils n'ont à s'inquiéter de rien. Mais s'ils ne se sont pas trčs bien comportés, alors il y a cet horrible et terrifiant esprit elfe noir nommé Nacklčs. Il ne ressemble pas à un typique Elfe noir : plus maigre, plus grand. Le visage blanc et blafard, long comme votre bras. Marche comme si ses genoux et ses coudes se plient dans le mauvais sens. Ricane comme quand on griffe une ardoise. Porte une tenue noire moulante (pas une tenue khajiite, mais plutôt une tenue de cérémonie avec des boutons), trop moulante et petite. Il rend visite aux vilaines filles et -

ROMON : Pourquoi parles-tu à nouveau du Vieux Haut Porc, Lheban ?

[Romon hoquette.] [Lheban frappe Romon du pied.]

LHEBAN : Vous devez vraiment pardonner à Romon ; tout le stress du travail, vous savez. Trop de guérisons et conversions... Bon, ce Vieux et Vilain Nacklčs est censé errer sous notre Tamriel, dans de profonds et sales sombres tunnels nains. Partout sous terre, si vous pouvez le croire ! Il chevauche un vieux chariot de mine grinçant et plein de rouille, sur de vieilles voies minič res...

AVENTURIER : J'en ai vu des comme ça une fois dans l'Antre des Crocs, à Lenclume, il y a fort, fort longtemps...

ROMON [à Lheban] : Par Shéogorath, que faisait-il dans l'Antre des Crocs ?!

LHEBAN [à Romon] : Chut ! S'il est qui je pense qu'il est, tu ne veux pas savoir ! [à tous] Hum, oui. Eh bien, Nacklčs est tiré de tous côtés dans ces profonds tunnels par des gobelins ; pas les gobelins jaunes et sales habituels, mais de terribles choses noires. Bref, ils tirent Nacklčs de tous côtés dans ces sombres tunnels, et puis, tard dans la nuit, il s'arręte sous chacune des masures, des maisons, des châteaux - ça ne fait pas différence - de chaque vilain enfant. Puis il grimpe le long des tuyaux d'évacuation...

ROMON : Rampe dans les fissures... Se glisse dans les trous...

LHEBAN : Suinte dans les oubliettes...

ROMON : Escalade en ricanant les garde-robes...

LHEBAN : Jusqu'à la chambre de l'enfant ! Alors, si l'enfant a seulement été un peu méchant, Nacklčs ne fera que mettre le bazar dans la maison, pour que l'enfant soit blâmé. Il laisse de sales marques graisseuses partout (plus que d'habitude, en tout cas), casse quelques choses, en

vole quelques autres, et tout ça. Et prendra peut-ętre les sucreries, laissera quelques morceaux d'ébonite des fous à la place...

AVENTURIER : L'ébonite des fous, qu'est-ce que c'est ? J'en ai entendu parler, oh il y a quelques heures... des mages qui discutaient...

LHEBAN : Vous connaissez ? Intéressant... Trčs... Eh bien, parlons-en donc sous peu... laissez-moi d'abord finir l'histoire de Nacklčs. Oů en étais-je... Oh, oui ; maintenant, si la petite peste s'est vraiment mal comportée, alors ses jouets seront dérobés. La dague de cuivre, l'épée en bois, le petit fouet, et cetera. Tous les objets habituellement favoris des enfants.

ROMON : Des fouets ? J'aime ces objets.

[Romon hoquette.] [Lheban frappe Romon du pied.]

LHEBAN : Maintenant, si cette petite peste a été vraiment, vraiment vilaine, alors Nacklčs s'en empare. Il la fourre, garçon comme fille, dans son immonde grand sac. Puis traîne le sac avec lui le long des trous et fissures, jusqu'à atteindre son vieux chariot de mine tout vieux et rouillé ! Et ainsi ils disparaissent !

ROMON : J'espčre qu'il laisse quelques vilaines filles derričre lui.

[Lheban donne un coup de pied à Romon.]

LHEBAN : Euh... pour que nous puissions les sauver, bien entendu, cher ami... Bref. Quelques fois, à ce que j'ai entendu, la petite peste ne revient jamais. Ce n'est pas une grande perte, je suppose, car les paysans n'ont qu'à en faire un autre.

ROMON : Je le sais bien, ah ça oui...

[Lheban pince le nez de Romon.]

LHEBAN : Mais, comme se raconte l'histoire par ici en tous cas, souvent, la petite peste est simplement mise au travail, creusant des morceaux d'ébonite des fous, pelletant de la terre et la mettant en sac. Étendant les tunnels du Nacklčs. Aprčs un temps, la petite peste est renvoyée là d'oů elle venait. Elle pourrait penser avoir passé un an sous terre, mais au-dessus, seule une journée s'est écoulée... mais elle revient maigrichonne et pleine de saletés, couverte de crasses noires... Vous savez, maintenant que j'y pense, le jour aprčs le Festival des Sorcičres, j'ai

souvent vu de ces petites pestes, malingres et couvertes de saletés noires, l'air terrifié aussi. Les parents les traînent dans les temples pour les faire soigner et bénir, s'ils en ont l'argent. Par la barbe de Shéogorath, les hurlements et les bruits ! Assez pour pousser un prętre à... euh... enfin, oubliez ça... c'est notre problčme...

ROMON : Nan... c'est un problčme avec nos fournisseurs, je vous dis...

[Lheban jette Romon à travers un paravent.]

LHEBAN : Bref, en voici le résumé, de cette légende de Nacklčs telle qu'elle existe par ici. Je m'en rappelle maintenant, elle se trouve partout en Tamriel... et connaissant l'endroit, il y a probablement plus qu'une poussičre de vérité dans ce conte, tellement, tellement plus...

AVENTURIER : Alors, je suppose que certains des... euh, plus sombres Elfes noirs s'identifient quelque peu à ce Nacklčs. Imitent ce personnage, en quelque sorte...

LHEBAN : Ouais, je suppose qu'on peut dire que ça résume l'affaire grossičrement... mais on ne voit pas ces genres de gens se trimballer des petites pestes dans des sacs, n'est-ce pas ?

ROMON : Non, c'est nous qui le faisons, au moins les fillettes qui sont des petites pestes, n'est-ce pas faux ?

[Romon hoquette.] [Lheban casse une bouteille sur la tęte de Romon.]

[Romon tombe, assommé.]

AVENTURIER : Voilà un conte fort intéressant, messieurs. Dites, laissez-moi vous rembourser avec une autre bouteille ; qu'était-ce que vous buviez ? Ah, je me disais bien ; aubergiste ! Plus de vin béni pour ces bénis hommes !

LHEBAN : Soyez béni pour ce bon acte, cher ami.

AVENTURIER : Je vous remercie, je pourrais bien en vider un ou trois... Bref, cette « ébonite des fous », j'ai entendu des marmonnements et murmures à son sujet depuis peu, principalement en écoutant aux portes... pardonnez-moi... en écoutant les conversations de mages et assimilés. Quelle est cette chose ? Tenez, prenez une autre gorgée... bien !

LHEBAN : Eh bien, on n'est pas censés le dire aux étrangers... mais bon, vous semblez déjà savoir quelque chose. Et si vous avez entendu les commérages des mages... Eh bien, peut-ętre que nous pouvons faire affaire. Du profit pour tout le monde ! Enfin... pour la chapelle d'Akatosh, bien sûr, et vos gains, bon messire.

AVENTURIER : De plus en plus intéressant ; continuez donc, je vous en prie.

[Romon se relève en titubant.] [Romon hoquette.]

ROMON : Il est temps pour moi d'aller convertir cette jeune fille du réverbère... non, non, non ; pas celle de la nuit dernière, mais la blonde...

[Romon sort.] [Une fille crie de joie dans les coulisses.]

LHEBAN : Cher ami, vous devrez pardonner à Romon. Il est un peu... vous savez, étrange... Il a ces...

AVENTURIER : Oh, ce n'est pas un problème, nous avons tous les nôtres...

[Lheban et l'Aventurier sortent.] [L'Épilogue entre.]

ÉPILOGUE : Nos plus plates excuses pour la qualité du drame jusqu'ici. Si ceux d'entre vous encore présents daigneront attendre quelques minutes tandis que notre barde joue « Le silence implique le consentement », nous allons changer le décor pour notre prochain acte, l'acte deuxième. N'oubliez pas de donner un pourboire à votre serveuse. Pensez-vous qu'il existe une chose comme l'ébonite des fous ? Peut-être l'apprendrons-nous dans l'acte deuxième. Ou peut-être que non.

[Révérence.] [L'Épilogue sort.]

Ainsi s'achève l'acte premier, se souciant principalement de la légende de Nacklès.

L'Ébonite des fous - Vol. I

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00490F
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00490F
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_FoolsEbony01
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_FoolsEbony01
Value (gold)	13
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.